

Musique genevoise



Les improvisateurs raffolent de l'orchestre «où tout est possible»

Hymne à la liberté créatrice, l'Insub Meta Orchestra a enregistré son premier disque au début d'août. Reportage

Luca Sabbatini Texte
Sarah Krahenbuhl Photos

Ils sont venus de toute la Suisse, et même d'Angleterre. Saxophonistes, guitaristes, tromboniste, percussionnistes, violonistes, violoncellistes, contrebassistes, accordéoniste, vocalistes, claviéristes, électroniciens... En tout, une grosse quarantaine de musiciens, réunis au cœur de l'été pour enregistrer le premier disque de l'Insub Meta Orchestra.

Pour l'occasion, ce «très grand orchestre d'improvisateurs» né à Genève en septembre 2010 s'est réuni dans la chaleur d'un cube de béton à l'esthétique post-apocalyptique: le Théâtre de la Parfumerie mis à nu.

A l'origine du projet, deux hyperactifs de la scène musicale genevoise, qui forment le duo Diatribes: le batteur Cyril Bondi, 31 ans, et l'électronicien Laurent Peter, 28 ans, alias d'incise. En 2006, ils ont créé le netlabel Insubordinations (www.insubordinations.net), pour donner un espace de diffusion aux nombreux improvisateurs libres de la place.

Assemblée bigarrée

A la Parfumerie, fidèles à leur activisme cool, ils virevoltent tranquillement entre les musiciens qui se serrent au milieu des micros. Les instruments au volume limité s'installent devant, les autres derrière. Au dernier rang, les virtuoses de l'électro vérifient fébrilement leurs laptops et échantillonneurs d'où serpentent des kilomètres de câbles. Assise à une petite table, une jeune femme vêtue de noir tripote une vieille machine à écrire rouge.

Cette assemblée bigarrée a un point commun, un combat, une passion: l'improvisation libre. Une pratique musicale sans partition ni thème, basée sur la spontanéité et la réaction instantanée à l'environnement. Un territoire musical «où plus rien n'est défini, où l'attention à l'autre est indispensable», assure le guitariste valaisan Richard Jean, alias Monsieur Jean, «éminence» de la musique improvisée en Suisse, fort de plus de 30 ans d'expérience.



L'Insub Meta Orchestra en séance d'enregistrement. En haut à gauche: d'incise et Cyril Bondi, initiateurs du projet; en bas, Jonas Kocher, accordéoniste biennois et l'un des piliers de l'orchestre.

«Avec l'improvisation libre, tu vas vraiment au fond des valeurs humaines»



Richard Jean
61 ans,
guitariste
valaisan

Souvent incomprise, parfois même traitée avec mépris par ceux qui n'y connaissent rien, l'improvisation libre repose sur la qualité la plus subtile, la plus évanescence, la plus difficile à cerner de toute la pratique musicale d'ensemble: l'écoute réciproque. Un art précieux mais fragile du rebond, du dialogue, de l'errance, de la quête, où quelques secondes de vertigineuse beauté se paient par des minutes de tâtonnements, d'impasses ou de ratés.

«L'Insub Meta Orchestra n'a pas de règles, tout y est possible, nous fournissons simplement le cadre», insiste d'incise. Et ça marche. La communauté des improvisateurs helvétiques s'est emballée pour le projet orchestral genevois. Moins d'un an après sa création, l'Insub Meta peut déjà compter sur un réservoir de 150 musiciens, en provenance de Genève, Lausanne, Bâle ou Zurich, mais aussi de Bienne, d'Orbe ou du Valais, dont un tiers répond régulièrement à l'appel de Laurent et Cyril.

«Conduction» ou liberté

C'est à Londres que les deux improvisateurs genevois ont découvert



les joies de l'improvisation en grand collectif, au sein du London Improvisers Orchestra. «Une référence mondiale» qu'ils ont eu la chance de côtoyer lors d'une tournée et qu'ils tentent désormais d'émuler.

Comme son aîné d'outre-Manche, l'Insub Meta joue de deux manières: sous «conduction», soit en tenant compte des indications visuelles ou gestuelles d'un de ses membres, ou dans une liberté totale, chaque participant apportant sa pierre à l'édifice sonore entièrement spontané.

Des concepts affinés au cours des sept premiers concerts du groupe. «On commence à trouver des trucs à nous», s'enthousiasme d'incise. En ce jour d'enregistrement à la Parfumerie, c'est lui qui «conduit» la première pièce avec des panneaux. Avant l'ouverture des micros, il explique le sens des symboles ou des mots qu'il a inscrits sur de grandes feuilles de papier: «amp» ou «no amp» pour des sons amplifiés ou pas, un dessin qui exprime le souffle...



«D'une certaine manière, le fonctionnement de l'Insub Meta Orchestra se rapproche d'un idéal anarcho-libertaire.»

De prises en reprises, de méprises en surprises, l'enregistrement poursuit son chemin. Après la pièce de d'incise, deux brèves improvisations libres renforcent encore la cohésion de l'ensemble. Enfin, c'est au tour de Christoph Schiller, un musicien bâlois, de conclure la séance avec une pièce dont la «conduction» est cette fois basée sur des gestes. Une diversité d'approche qui «permet à l'orchestre de progresser dans sa démarche, d'affiner sa culture collective», estime Cyril Bondi.

Du coup, ce rassemblement d'improvisateurs devient aussi un formidable vivier de projets. «Plusieurs groupes sont nés de rencontres au sein de l'Insub Meta», se félicite le batteur aux dreadlocks. A l'heure du repas commun, préparé par les parents de Cyril, les agendas se remplissent de promesses de dialogues futurs.

«Avec l'improvisation libre, résume Monsieur Jean en lissant sa moustache, tu vas vraiment au fond des valeurs humaines. Il n'y a plus grand-chose à inventer du côté des sons eux-mêmes. Par contre, on peut aller encore plus loin dans le partage. C'est pour cela que j'ai envie de soutenir ce projet.»

Un paradis pour tous à Carouge

Théâtre

«Le jeu d'Eve» questionne le couple à la lumière du mythe. Gaïement subversif

Adam et Eve. Un mythe idéal pour tirer le couple jusqu'à sa racine. L'écrivain Sylviane Dupuis (*voir entretien sur tdg.ch/culture ou genève.ch*) n'a pas hésité à s'en emparer pour élaborer son *Jeu d'Eve*. Un texte qui revisite la Genèse avec autant de pertinence que d'imper-tinence.

C'est ce mélange entre profane et sacré qui a séduit le metteur en scène Darius Peyamiras. «Il s'agit de la rencontre entre un texte fondamental, celui du Livre, et une forme de théâtre», explique ce dernier. Désireux de confronter «le vertical (le sacré) et l'horizontal (la scène)», il décide de partir à la rencontre des spectateurs avec son projet. En jouant «sur les places des villages». «L'idée, c'était un peu celle du conteur, avec une forme très simple de plein air», relève-t-il.

Au final, une véritable scénographie est réalisée avec la complicité de Gilles Lambert. «On a conçu la scène comme un théâtre en rond. On retrouve la symbolique du cercle, cosmique et divine, mais aussi l'idée du cirque», note Darius Peyamiras. Outre l'art circassien, celui du cabaret est mis à profit. Le spectateur verra ainsi Adam, Eve, Lilith et le Serpent dans le jardin d'Eden raconter l'enfance des premiers humains sous la férule d'une narratrice et d'un narrateur.

«Il est vrai que l'on s'amuse avec la problématique du couple, souligne le metteur en scène. Déjà, dès les premiers hommes, on a le conflit qui apparaît en germe. Le point de vue de Sylviane, c'est de dire que la sortie du paradis c'est la sortie de l'illusion. C'est aussi le fait de devoir vivre avec l'autre dans le monde.» Pour Darius Peyamiras, *Le jeu d'Eve* a pour vocation de poser des questions, pas d'y répondre. «Le but premier n'est pas de choquer, assure-t-il, mais de proposer différentes interprétations du monde et de l'homme.»

Du pain bénit pour les créacionistes? «Là, on est dans le mythe plus que dans le religieux, précise l'initiateur du projet. Le mieux, pour moi, c'est que l'on cesse de se souvenir qu'il s'agit d'Adam et Eve. On est juste dans une imagerie qui enrichit l'imagination.» Le spectacle, qui se crée à Carouge, reviendra les 2 et 3 septembre à Meyrin. Une rencontre se déroulera alors entre le public et des spécialistes autour du thème de la création du monde. **Lionel Chiuch**

Le jeu d'Eve Du ma 16 au sa 20 août, devant le Théâtre de Carouge. Loc. 078 638 93 84 Infos: www.argostheatre.ch



Adam et Eve avant les pépins. ARGOSTHEATRE